

SOURCES

- 1) Papiers M. M.
- 2) T. KELLEN, Die luxbg. Geschichtsschreibung, 1933, p. 96.
- 3) Papiers E. S.-G.
- 4) Idem.
- 5) Cte de FELS, Pour l'Indépendance du G.-D. de Luxbg., 1924, p. 76.
- 6) Papiers E. S.-G.
- 7) Chr. CALMES, L'Affaire du Luxembourg, 1967, p. 245/46.
- 8) A. MATSCHOSS, Die Kriegsgefahr von 1867, 1908, pp. 73, 74.
- 9) K. A. SCHIERENBERG, Die deutsch-franz. Auseinandersetzung über die Luxbger Frage, P.S.H. t. LXV, 1933, p. 261.
- 10) M. BLUM, Bibl. luxbg., t. II, pp. 458, 459.

LA FIN

La controverse Servais-Eyschen, que d'aucuns ne considéraient que purement académique, avait tellement agité le premier des deux antagonistes qu'il tomba malade et dut aller soigner son coeur à Nauheim. Comme l'atteste le Compte-Rendu des discussions parlementaires, Servais n'assista plus aux séances de la Chambre à partir du 22 avril, veille de la clôture de la session parlementaire.

Et ce fut à Nauheim que la mort le surprit le 17. 6. 1890.

A la suite d'une délibération prise par le Conseil communal de Luxembourg, le lendemain de la mort de son bourgmestre, le buste d'Emmanuel Servais en marbre blanc, exécuté par le sculpteur P. Federspiel, fut érigé au péristyle de l'Hôtel de Ville*). (Le buste se trouve aujourd'hui relégué dans les caves de la Villa Vauban.)

Le 20 juin, la Ville organisa pour son défunt bourgmestre de grandioses funérailles auxquelles assistèrent toutes les sociétés de la capitale ainsi que la Compagnie des Volontaires. Le cortège débuta à la gare centrale, traversa la ville et se disloqua aux Glacis, la dépouille étant inhumée au cimetière Notre-Dame.

En souvenir de leur père, les enfants d'Emmanuel Servais firent don de 10 000 francs (or!) au Bureau de Bienfaisance de la Ville de Luxembourg.¹⁾ Et le nom de l'ancien bourgmestre fut inscrit au Livre d'Or et au Tableau des Bienfaiteurs de la Ville apposé dans la cage d'escalier de l'Hôtel-de-Ville.

*) Outre cette oeuvre il existait encore d'Emmanuel Servais un buste en cire de Franz Heldenstein (fasc. IV, p. 536) qui, par la suite, fut coulé en bronze et que la famille a toujours considéré comme plus ressemblant que le buste de Federspiel. (v. p. 539)

Enfin il y a lieu de mentionner l'admirable portrait brossé en 1889 par Fenny d'Huart (fasc. XVII) et qui appartient aujourd'hui à Madame L. Bernard-Servais. La copie que d'Huart fit la même année pour Emile Servais est la propriété de M. Emmanuel Servais-Groff; endommagé pendant la dernière guerre, ce portrait fut très bien restauré par l'artiste Edmond Goergen.